

- Où sont passés les tigres de Sariska ? (P. 2)
- Parrainages et campagnes: résultats (P. 5)
- Il n'est jamais trop tôt pour... (P. 7)
- Opération Ours Lippus (P. 8)



## EDITO

Catherine Tschanen  
présidente

### La citation du mois

*«La nature n'a pas besoin de l'Homme, c'est l'Homme qui a besoin de la nature.»*

Jean-Marie Pelt

### Le saviez-vous ?

Un seul hectare de forêt tropicale recèle plus d'essences végétales que l'Europe toute entière.

Ne manquez pas  
**Le SHOP de Terre et Faune**  
[www.terre-et-faune.org](http://www.terre-et-faune.org)

Vous y trouverez de nombreux articles d'artisanat ainsi que des peluches originales d'une grande qualité. Faites vous plaisir tout en soutenant nos activités de terrain, commandez directement par Internet, vous serez livrés rapidement par poste.

## Des résultats encourageants : continuons !

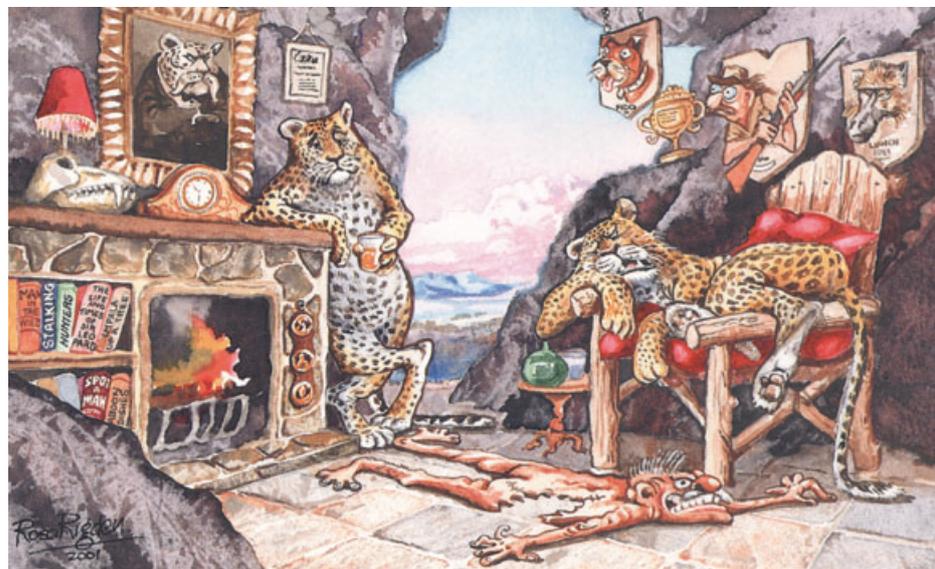
**Nous n'en sommes peut-être pas encore tout à fait là et il est à souhaiter que les animaux n'en viennent jamais à s'abaisser à un tel niveau. Mais que notre espèce reçoive quelques leçons de ce genre réveillerait peut-être notre bon sens.**

**E**spérons que les remous créés par le scandale de la disparition des tigres de Sariska, la pression tenace et toujours plus virulente des ONG, comme la Wildlife Protection Society of India, notre partenaire de terrain, et les mesures drastiques prises par ces dernières et maintenant par le gouvernement indien, mis au pied du mur, soient suffisantes pour sauver in extremis les derniers seigneurs des jungles du Bengale. Et peut-être avec eux, les rarissimes ours lippus, voués à danser devant la mort jusqu'à ce que celle-ci finisse par les emporter.

Une victoire qui serait le résultat bien mérité de tous nos efforts et de vos généreux dons. C'est beau de pouvoir se dire qu'on a contribué à sauver quelques-unes des espèces les plus menacées de la planète et, avec elles, les derniers milieux sauvages qui font vivre l'Inde rurale.

En Afrique, chaque année, des dizaines de milliers de collets sont enlevés de la savane par les cinq équipes de lutte anti-braconnage du David Sheldrick Wildlife Trust, que nous soutenons. Ce qui signifie que grâce à votre aide, des centaines d'animaux échappent annuellement à la mort et à de terribles souffrances...

La lutte est dure, incessante, dangereuse. Mais vos dons et les résultats encourageants de nos activités de terrain nous donnent l'énergie pour continuer à nous battre de plus belle contre l'irresponsabilité, l'inconscience, la convoitise et la cruauté humaines.



« Ouais, cette morsure abîme vraiment la peau ! » (Carte postale trouvée en Inde ©Gerbil House Ltd)



# Où sont passés les tigres de Sariska?

**Au cours de ces cinq dernières années, la communauté internationale a pu observer une recrudescence alarmante du trafic des peaux de tigres et de léopards. Si ce trafic continue sur cette voie pendant encore cinq ans, ce sera la fin des tigres sauvages. Il est impératif que les gouvernements indien et chinois stoppent ce trafic maintenant, avant que les tigres ne disparaissent à jamais.**

**S**uite au scandale, au printemps dernier, de la disparition de la plupart des tigres des deux réserves les plus proches de Delhi, Sariska et Ranthambore, la Société de Protection de la Faune Indienne (WPSI) et l'Agence d'Investigations Environnementales (EIA) ont entrepris en août une enquête spéciale aux frontières indiennes et dans la province autonome du Tibet, zones chaudes du trafic animalier. Leur rapport est ahurissant...

EIA et WPSI ont réussi à obtenir des séquences filmées révélant l'ampleur stupéfiante du marché de peaux de tigres et de léopards au Tibet, produits utilisés pour fabriquer des costumes de cérémonie. Les investigateurs ont assisté à des festivals équestres à travers tout le plateau tibétain au cours desquels de nombreuses personnes, officiels et organisateurs compris, portaient des costumes décorés de peaux de tigres et de léopards, connues sous le nom de chubas. Ces costumes ont été achetés au cours de ces deux dernières années et les commerçants ont confirmé que les peaux de tigres avaient été importées d'Inde.

Lors de la visite des investigateurs de l'EIA au Tibet, en 2004, ceux-ci ont remarqué une augmentation massive de la disponibilité des peaux de félins à vendre à Lhassa. Dans les 46 boutiques recensées, 54 chubas en peaux de léopards et 24 en peaux de tigres étaient ouvertement exposées. Sept peaux entières de léopards, fraîchement dépecées, étaient à vendre et en l'espace de 24 heures, les investigateurs se sont vu proposer 3 peaux fraîches de tigres.



Dans une seule rue de Linxia, en Chine de l'ouest, plus de 60 peaux de léopards des neiges et 160 peaux fraîches de léopards étaient à l'étal, alors que de nombreuses autres dépouilles étaient roulées à l'arrière des boutiques. Des plus, les investigateurs y ont découvert 1800 peaux de loutres, futures parures de costumes.

La quantité et l'exposition évidente de ces peaux au Tibet et en Chine montre un total manque de connaissance de la grave menace qui plane sur les tigres. Belinda Wright, notre partenaire de terrain en Inde, déclare: «C'est la première fois que la réelle ampleur du problème est mise au grand jour. Le volume de peaux mis ouvertement à vendre est choquant. C'est un marché florissant, incroyablement lucratif et mal contrôlé. Il explique la recrudescence du braconnage en Inde et le fait que des réserves entières se trouvent vidées de leurs tigres.»

Les énormes saisies de peaux de tigres, de léopards et de loutres en Inde et au Népal indiquent que ce trafic est maîtrisé par un réseau de criminels extrêmement bien organisé.

En réponse aux nombreux rapports alarmants des organisations environnementales concernant le trafic de peaux de tigres et de léopards entre l'Inde et les pays bordant sa frontière nord, le Premier Ministre, Dr Manmohan Singh, a réagi en lançant une action musclée visant à raffermir les contrôles aux douanes. Il a de plus exigé que la question soit débattue diplomatiquement avec le Népal et la Chine et que des solutions concrètes soient trouvées et appliquées en commun par ces trois pays. Fin octobre, la décision de créer un bureau de contrôle des délits commis envers la faune sauvage a été prise par le Cabinet.

Il a aussi été décidé que le Ministère de l'Environnement et des Forêts devait immédiatement organiser des séances de formation pour son personnel douanier et la force de sécurité des frontières sur la manière de mieux maîtriser et de juguler le trafic animalier.

Affaire à suivre...

# Action entreprise par WPSI grâce aux fonds alloués par Terre et Faune en avril 2005

## Investigations sur le braconnage et le trafic d'animaux sauvages en Inde centrale

**E**n utilisant le support financier apporté par *Terre et Faune* en avril dernier, la WPSI a créé un réseau d'informateurs en Inde centrale, qui est actuellement composé de sept personnes. En plus des données recueillies par les investigateurs concernant le braconnage et le trafic des tigres, WPSI échange des informations inter-étatiques précises avec les autorités régionales concernées sur les crimes perpétrés envers la faune sauvage, de façon à ce qu'une base de données puisse être établie et que des actions efficaces puissent être adoptées.

WPSI travaille aussi en rapport étroit avec différentes agences gouvernementales d'Inde centrale pour renforcer l'application des lois sur la faune sauvage. Elle est la seule organisation qui est membre de la Commission sur la Faune Sauvage dans les États du Madhya Pradesh, du Maharashtra et du Chhattisgarh. Au cours des six derniers mois, le directeur de la WPSI en Inde centrale a parcouru plus de 10 000 kilomètres à travers la région pour mener à bien son travail d'investigation.

## Saisies et investigations

**D**epuis avril 2005, date de réception des fonds de *Terre et Faune*, la section de WPSI en Inde centrale a assisté à la saisie de 7 peaux et 120 griffes de léopards en Orissa, 2 peaux d'antilopes black buck, 1 peau et 2 griffes de tigre et 1 peau de léopard au Maharashtra. Actuellement, l'équipe est sur la piste de 37 peaux de léopards qui seraient à disposition des

acheteurs en Orissa, 2 peaux de tigres au Madhya Pradesh, 46 peaux de tigres (dont 31 proviendraient de gangs spécialisés et 15 de braconniers locaux) et 52 peaux de léopards en Uttar Pradesh.

## Soutien à la police et au Ministère de l'Environnement et des Forêts

**L**a WPSI a assisté la police locale dans de nombreuses arrestations. Les interrogatoires qui ont suivi ont conduit à la découverte de nouveaux stocks de produits illégaux et de trappes, à la collecte d'informations concernant les plus gros trafiquants, les razzias prévues, les routes de trafic empruntées, et à la confession de certains braconniers (l'un d'entre eux aurait vendu, au cours de ces neuf dernières années, 5 peaux de tigres, 30 kilos d'ossements de tigres et 2 peaux de loutres). Deux gangs spécialisés dans l'électrocution des animaux sauvages ont été appréhendés. Le département des forêts du Madhya Pradesh a demandé à la section WPSI Inde centrale d'entraîner ses officiers de terrain et ses gardes-forestiers dans le cadre d'une série d'ateliers organisés dans les collèges régionaux. Le premier cours a été mis sur pied à

Hoshangabad le 21 octobre. L'officier responsable de la conservation des forêts a fourni deux forestiers à WPSI, pour les soutenir dans leurs recherches.

L'officier en chef des forêts du Gujarat (Inde du nord ouest) a demandé à la WPSI de l'assister dans un cas de braconnage de 3 lions et la saisie de 31 griffes dans le parc national de Gir.

Le 15 juillet 2005, le responsable de la WPSI en Inde centrale a assisté à la rencontre de la Commission sur la Faune Sauvage dans l'état de Chattisgarh, présidée par le Premier Ministre. WPSI est la seule organisation à avoir été invitée à échanger des informations à la réunion de la Tiger Cell, dans le Madhya Pradesh, fréquentée par de nombreux officiers expérimentés. L'organisation est aussi chargée d'entraîner des policiers informateurs au Maharashtra ainsi que toutes les unités de lutte anti-braconnage dans cet État.

Ces multiples actions demandent, il va de soi, des fonds considérables et tout apport financier supplémentaire sera grandement apprécié. *Terre et Faune* s'attèle à la tâche et vous remercie infiniment de votre généreux soutien.



## Sauvées d'une soupe certaine

**D**es pêcheurs, ressortissants du village de Bimbini, à Anjouan, sont allés capturer des tortues vivantes dans le village d'Itsamia, à Mohéli. Six tortues ont été capturées, nombre élevé qui laisse présager de complicités à Mohéli. Le soir, de retour sur l'île d'Anjouan, les pêcheurs ont été arrêtés par les forces de l'ordre, en patrouille dans la zone de Bimbini. Il faut savoir que des contrôles sont régulièrement organisés sur l'île d'Anjouan, pour « parer » à des « manœuvres de déstabilisation politique » du pouvoir sur l'île. Les pêcheurs ont alors été sommés de se diriger vers le village de Mirontsi, où est stationné le détachement de sécurité de l'île. C'est à leur arrivée au point

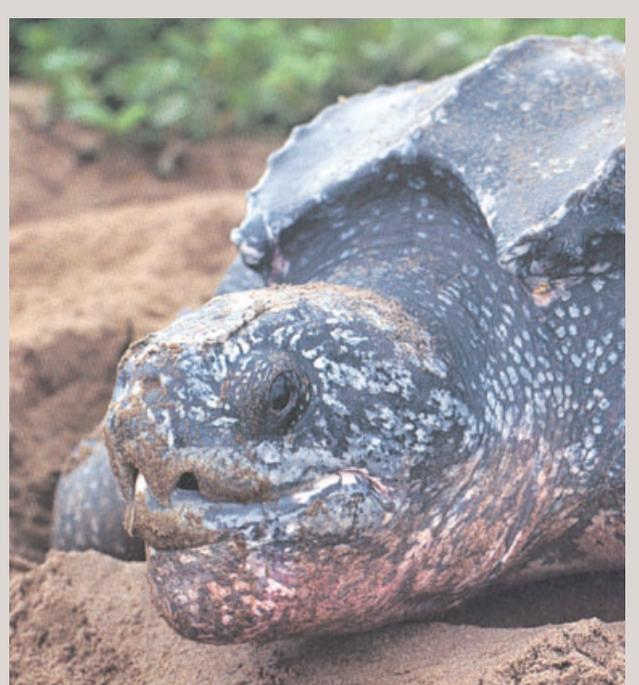


indiqué que leur prise a été découverte dans l'embarcation. Des pourparlers se sont engagés et ordre leur a été donné de relâcher les tortues. La libération des tortues, qui devrait être une chose normale puisque leur chasse est interdite, n'est pas toujours facile. Mais les choses se sont réglées et les tortues ont pu retourner vaquer à leurs occupations en mer. Espérons que les braconniers et leurs complices auront demain à payer le prix lourd pour cette action.

Ce jour-là, tout s'est bien terminé pour nos tortues vertes et nous pouvons dire que, pour cette fois, elles doivent la vie à l'instabilité politique chronique des Comores...

## Source de richesse au Costa Rica

**L**es tortues marines attirent tous les ans quelque 175'000 touristes sur 90 sites répartis dans 43 pays. Au Costa Rica, le parc national de Tortuguero en tire un revenu de 6,7 millions de dollars par an. Une étude menée par le fonds mondial pour la nature (WWF) sur 18 sites montre que là où les tortues attirent les touristes elles génèrent un revenu moyen annuel de 1,65 million de dollars, 3 fois plus que sur les sites où l'on exploite leur chair, leurs œufs et leur carapace. Deux tiers des pays en voie de développement pourraient profiter de la manne économique.



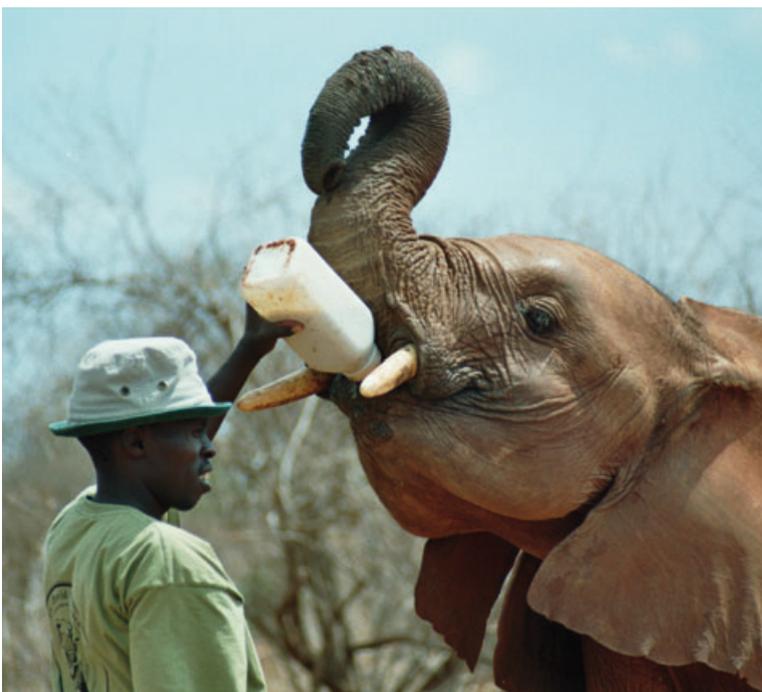
## Bientôt disparue?

La tortue-luth pourrait, d'ici une décennie, avoir complètement disparu de la surface de la Terre selon des experts réunis au Costa Rica. D'ailleurs, la plupart des tortues marines ont vu leurs effectifs chuter de près de 97%. Il resterait moins de 3000 femelles en âge de se reproduire.

# Parrainages et campagnes : des résultats tangibles

## Notre programme de parrainage d'éléphanteaux porte ses fruits

24 éléphants à Voi, 14 à Ithumba et 5 à l'orphelinat de Nairobi sont entre les bonnes mains de Daphné Sheldrick et de son équipe de sauveteurs. Tous nos protégés se portent au mieux et sont sur le point ou déjà en voie de réintroduction. Les matriarches adultes et les plus vieux mâles, maintenant redevenus complètement sauvages, ne manquent pas de venir trouver de temps à autres leurs copains d'orphelinat. Parfois, ils emmènent un éléphant passer la nuit à la belle étoile avec eux, histoire de lui donner ce goût sublime qu'est celui de la liberté qu'il aura la chance de connaître un jour.



## Campagne anti-collets

Des évaluations récentes ont montré que la faune sauvage a décliné de 60% depuis 1990.

Depuis la formation de la première unité d'élimination des collets en 1999 jusqu'à aujourd'hui, où 5 équipes luttent assidûment contre ce fléau, pas moins de 55'000 collets ont été éliminés des voies de passage les plus fréquentées par les animaux dans la brousse de Tsavo Est. La destination de nos donations est des plus claires.



Accompagnée par un garde armé du département de la faune ayant un pouvoir d'arrestation, chacune de nos cinq équipes patrouillent les frontières de Tsavo Est sans relâche pour lutter contre le trafic de viande de brousse. 1000 collets posés quotidiennement dans le parc, avec un taux de capture de 5% par jour, entraînent la capture de 18'250 animaux en 1 seule année. Ce n'est pas rare pour nos équipes, d'éliminer 1000 collets en l'espace de 2 jours. La viande de brousse est vendue actuellement à grande échelle, non seulement dans les boucheries locales mais à travers les frontières inter-africaines dans les pays qui ont déjà décimé leur faune sauvage, jusqu'au Moyen Orient, où la demande est élevée, ainsi que sur les marchés internationaux européens – Londres, Bruxelles, Paris, qui hébergent d'importantes communautés d'immigrants africains.

Le piégeage des animaux a toujours été un problème pour les gardes de faune mais ce n'est que récemment, depuis 1990, dès que la chasse des animaux a été autorisée dans



des ranchs privés, que le côté commercial de ce marché a commencé à se développer et à s'épanouir dans des proportions alarmantes. D'énormes camps de viande de brousse ressemblant à des abattoirs commerciaux ont été découverts au fin fond du parc avec des centaines de carcasses sur le point d'être dépecées et transportées au marché.

Les rapports de terrain de nos unités d'élimination des collets indiquent que nos activités ont eu un impact considérable le long des frontières qu'on est à même de couvrir, sauvant la vie de centaines d'animaux et abolissant des souffrances indéfinissables à une grande échelle. L'unité vétérinaire mobile, qui travaille en collaboration avec les unités d'élimination des collets, a été des plus efficaces en aidant des animaux blessés à se débarrasser de leurs pièges. Elle couvre les parcs de Tsavo Est et Ouest, ceux d'Amboseli et des Collines de Shimba, ainsi que les ranchs de la région.



## Qu'en est-t-il du trafic de l'or blanc?

### Le Soudan, accusé de tuer des éléphants pour le marché chinois

Dans le sud Soudan, ravagé par 21 ans de guerre civile, le nombre de pachydermes a chuté de 133 000 en 1976 à 40 000 en 1992.

L'armée gouvernementale soudanaise et ses milices massacrent entre 6 000 et 12 000 éléphants chaque année dans le sud du pays et en Afrique centrale pour alimenter en ivoire le marché asiatique, essentiellement chinois. Le sud Soudan, la République Démocratique du Congo, la République Centrafricaine, le Kenya et le Tchad sont devenus d'importants pays exportateurs d'ivoire, qui est vendu via le Soudan. Les braconniers sont essentiellement des soldats de l'armée soudanaise, possédant les armes et les munitions nécessaires pour tuer des éléphants. Ils ont également accès aux moyens de transport du gouvernement pour transporter les défenses, notamment à Khartoum. Environ 75% des défenses sont vendues au Soudan et achetées par des ressortissants chinois travaillant dans les secteurs du pétrole, des mines et de la construction dans ce pays. Les autres acheteurs importants sont originaires de Corée et du Golfe persique.

La croissance économique et démographique de l'Asie, notamment de la Chine, a provoqué une hausse des prix de l'ivoire qui est passée de 15 à 43 \$ le kilo en 1997 au prix moyen de 105 \$ en fonction de la qualité des défenses.

En octobre 2004, le Kenya a tenté d'imposer un moratoire pour essayer de freiner un braconnage de plus en plus important. Mais plusieurs pays d'Afrique australe (Botswana, Namibie et Afrique du Sud) ont obtenu, lors de la conférence de la CITES de Bangkok, l'autorisation de vendre leur produits dérivés d'éléphants aux pays demandeurs d'Asie. Résultat: le marché noir a repris de plus belle en Afrique comme en Inde.



# Il n'est jamais trop tôt pour...

## Témoignage d'élèves

Un des buts de l'association est la sensibilisation. C'est donc vers les enfants que *Terre et Faune* se tourne régulièrement. Durant l'année scolaire 2003-2004, trois classes du collège de Montagny ont œuvré dans un cadre interdisciplinaire pour soutenir notre association. Voici le témoignage des élèves :

« Quelques semaines après notre arrivée en 5<sup>e</sup> au collège de Montagny, nos maîtresses nous ont parlé d'une association, Terre et Faune, avec et pour laquelle nous pouvions travailler sur un projet pour la sauvegarde des animaux sauvages.

Nous avons voulu soutenir cette action pour empêcher la disparition de certaines espèces d'animaux sauvages.

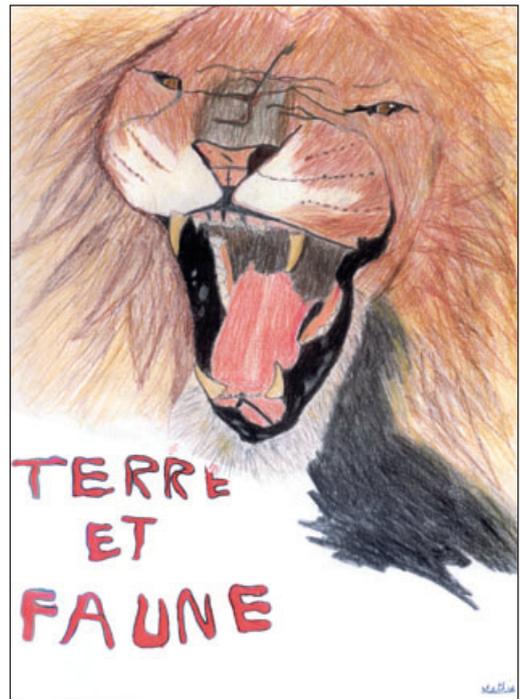
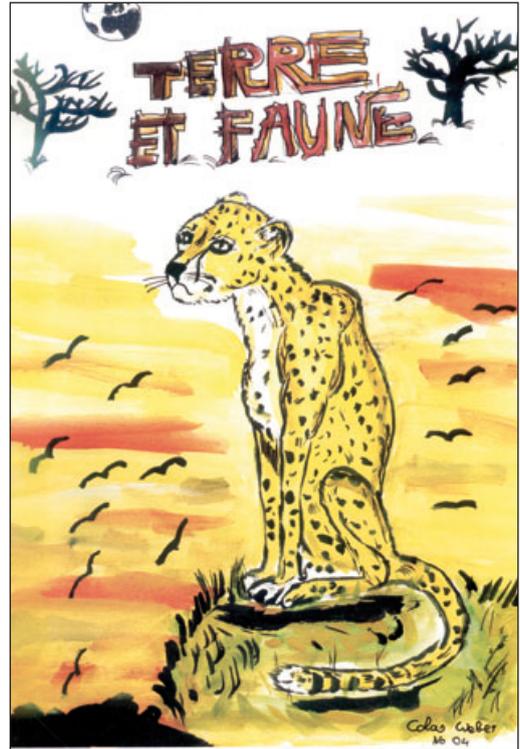
Dans le cadre de notre école, nous avons été sensibilisés à ces problèmes par la présidente de Terre et Faune, Mme Catherine Tschanen, qui est venue nous présenter, ainsi qu'à nos parents, son association au travers d'une conférence et d'un film.

En français, nous avons lu un roman sur les tigres et nous avons écrit un journal. En dessin, toutes nos œuvres représentent des animaux et nous avons même fait de la poterie. Pendant un cours de musique, la classe de 5/6 a produit et enregistré des bruitages d'animaux sauvages pour compléter un jeu d'ordinateur sur le zoo de Zürich créé par Mme Studer. En maths, Mme van Olmen a même réussi à nous faire une évaluation basée sur le plan du zoo de Zürich.

Afin de récolter de l'argent pour soutenir l'association, nous avons organisé une exposition-vente de certaines de nos œuvres en fin d'année. Grâce à ce projet, nous avons pris conscience, avec tristesse, des problèmes liés à la dégradation de notre planète et de la cruauté que certaines personnes infligent aux animaux et aux hommes.

Mais nous réalisons que même avec de petits moyens, nous pouvons contribuer à améliorer le sort de quelques personnes et animaux. »

Un grand merci aux élèves du cycle de transition de Montagny. Ces enfants, qui ont entre 11 et 12 ans, ont permis, par leur travail, de récolter la somme extraordinaire de 4500 francs au profit des projets de terrain de *Terre et Faune*.



En haut :

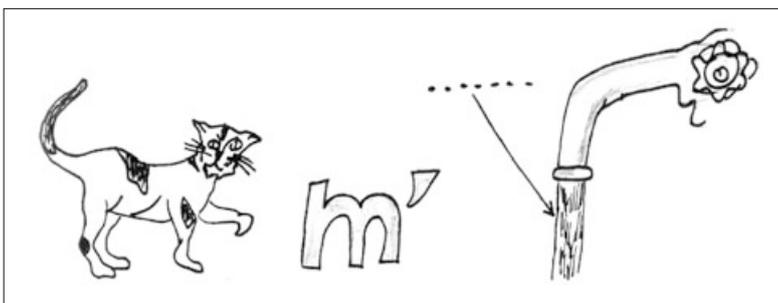
Les élèves ont réalisé un journal avec des poèmes, des mots cachés, des charades, des dessins et de nombreuses informations sur les animaux sauvages (vous pouvez encore acheter ce journal sur le site Internet de Terre et Faune au shop).

En bas :

L'un des magnifiques dessins du concours

A gauche :

Charade : Quel est le nom de cet animal ?



Réponse : Le chameau

# La danse de la souffrance des ours en Inde

**Terre et Faune et Wildlife SOS\*** unissent leurs forces pour sauver les ours Lippus, condamnés à danser pour leurs cruels maîtres. Pendant des années, les ours lippus ont été braconnés, torturés (nez, dents et pattes mutilés) et entraînés avec des méthodes brutales et cruelles pour devenir des ours danseurs, forcés de se produire dans les rues devant les touristes. A l'heure actuelle, 1200 ours sont encore dans ce circuit (voir notre journal du printemps 2005).

L'été dernier, grâce à vos dons, **Terre et Faune** a pu débloquer 3000 francs pour le sauvetage d'un ours et ses premiers traitements vétérinaires au sanctuaire.



## **Briser le bâton, rompre la corde, stopper la souffrance, mettre fin à la danse**

### **1) Investigation**

Le partenaire de *Terre et Faune* en Inde, *Wildlife SOS*, a entrepris en 1996 une importante investigation sur le trafic des ours danseurs et sur leurs entraîneurs, les gîsans musulmans Kalandars. Des années plus tard, plus de

*\* Plus de 100 ours danseurs ont déjà été sauvés et tirés d'une vie de souffrances et de peines par Wildlife SOS.*

100 ours danseurs ont été extirpés de ce commerce illégal et cruel et réhabilités dans un grand sanctuaire à ours près d'Agra. Les Kalandars qui se montrent prêts à céder leur ours et à renoncer à cette pratique barbare ancestrale se voient proposer des financements pour démarrer une autre activité lucrative.

### **2) Action sanctuaire**

Le sanctuaire travaille à recueillir chaque ours traumatisé par des années de dressage et de danse macabre pour amuser les touristes. Deux vétérinaires spécialisés s'occupent de remettre les ours d'aplomb, leur état de santé

étant déplorable après ces longues années de torture et de malnutrition. Une opération sous anesthésie permet de retirer la corde et de soigner leur museau blessé, purulent et souvent infesté d'asticots. Les ours sont ensuite placés en quarantaine pendant 90 jours dans un espace isolé et reçoivent un traitement préventif contre la rage, la tuberculose et la leptospirose. Analgésiques et antibiotiques sont administrés pendant la convalescence. Un cabinet vétérinaire bien agencé est à leur disposition. Des soigneurs leur apportent constamment soins, nourriture (diète scientifiquement étudiée à base de porridge, de pain complet, de fruits, de miel et de compléments vitaminés), foin et matériel pour jouer. Certains ours sont même devenus aveugles suite aux graves carences alimentaires subies et demandent des soins particuliers.

Suivra une lente réinsertion, toute de patience et de douceur, pour soigner ces ours psychologiquement troublés par les sévices et les tortures infligés pendant tant d'années. Il faut leur apprendre à évoluer dans des espaces naturels, à grimper aux arbres, à patauger dans des mares... Dans leur nouvel enclos spacieux de socialisation, ils apprennent la joie de vivre une vie d'ours, tout simplement.

### 3) Action cellule anti-braconnage

La cellule anti-braconnage de *SOS Wildlife*, associée à *One Voice*, s'est constituée pour démanteler les réseaux de trafiquants d'ours en Inde et sauver ces derniers si possible avant qu'ils ne subissent d'irréparables mutilations.

Depuis septembre 2003, *SOS Wildlife* et son partenaire *One Voice* enquêtent sur les braconniers indiens qui capturent des ours lippus. Cette lutte porte ses fruits : 9 personnes ont été arrêtées en janvier 2004 et 7 oursons saisis; 7 trafiquants viennent d'être arrêtés en mars 2005, avec 5 oursons d'environ 3 semaines...

### 4) Sauvegarde et protection du milieu naturel

*Des oursons rescapés et destinés à être réintroduits dans leur milieu sauvage.*

SOS Wildlife a tiré plus de 25 oursons des griffes des braconniers, autant de victimes qui ont échappé au sinistre destin d'ours danseur. Leur réintroduction dans leur milieu naturel fait partie des objectifs futurs de l'organisation. Le sanctuaire actuel d'Agra a une capacité d'hébergement d'une centaine d'ours. Il est prévu de l'agrandir de 100 acres, ce qui permettra de secourir et de réhabiliter 200 ours au total.

*SOS Wildlife*, *One Voice* et *Terre et Faune* travaillent parallèlement à racheter des terres entourant un sanctuaire sauvage pour pouvoir recueillir un plus grand nombre d'ours et protéger un des derniers milieux naturels qui abritent cette espèce rare.

### Un sanctuaire sauvage pour les ours à miel

Le centre de conservation et de sauvegarde des ours lippus sur le Plateau du Deccan, dans l'État du Karnataka, au sud-ouest de l'Inde, présente un biotope idéal pour la sauvegarde des ours sauvages, avec ses cavernes, ses paysages rocaillieux et ses énormes rochers qui font parties des plus vieux monolithes du monde. C'est une des seules régions en Inde qui présente une riche population d'ours sauvages, coexistant de plus avec toutes sortes d'espèces telles que léopards, hyènes, pangolins, porcs-épics, civettes, sangliers, black bucks, crocodiles et une riche avifaune.

Cette région est sévèrement menacée par le minage illégal, les carrières, la chasse rituelle organisée et la rapide déforestation. Représentant l'un des derniers sanctuaires à ours d'Inde, elle doit être protégée de toute urgence.

### AIDEZ-NOUS A CHANGER LEUR VIE

- 60 francs permettent de financer les premiers soins donnés à un ours venant d'être secouru.
- 375 francs financent les soins apportés à un ourson rescapé pendant une année.
- 1750 francs suffiront pour sauver un ours et aider un gitan Kalandar à changer d'activité.
- 40 francs assurent la protection de 50 m<sup>2</sup> d'habitat à ours.

### Avec ces dons, vous contribuerez

- à sauver une espèce rare ;
- à diminuer ses souffrances ;
- à redonner une dignité aux hommes en leur permettant d'exercer une activité exempte de cruauté à l'égard des animaux ;
- à protéger les derniers espaces sauvages du sous-continent indien.



## EN BREF

### Après l'ouragan

La *Human Society*, association américaine, a aidé à secourir plus de 8200 animaux de compagnie et sauvages victimes de l'ouragan Katrina. Ses membres ont permis à 800 animaux secourus de retrouver leur propriétaire. Ils se sont associés à des centaines de vétérinaires et des milliers de bénévoles pour apporter les soins nécessaires aux animaux blessés.

Ils financent actuellement la reconstruction de tous les refuges animaliers détruits par le cyclone.

Ils luttent au niveau gouvernemental pour que plus jamais, lors de telles catastrophes, les propriétaires d'animaux se voient obligés par les équipes de secours de quitter leur maison en laissant leur animal derrière eux.

### Chasse aux phoques pour touristes

La Norvège a officiellement donné son feu vert à l'ouverture de la chasse aux phoques pour touristes étrangers. Les amateurs de ce «sport» devront être titulaire de permis *ad hoc*. Le tour opérateur norvégien a déjà annoncé que son carnet de commande était déjà bien rempli. Le Gouvernement norvégien a fixé un quotas de 2100 «pièces». Arrêtons ces voyages stupides et intolérables. Qui sommes-nous pour aller «s'amuser» à tuer des animaux!

### Disparition des espèces en augmentation!

Lors de la dernière mise à jour de la liste rouge de l'UICN (International Union for Conservation of Nature and Natural Resources), il a été établi que 12259 espèces sont menacées d'extinction, c'est 2000 de plus qu'en 2003! Destruction des habitats, pollution, sur-exploitation, commerce illégal, changement climatique autant de raisons qui amènent à la disparition des espèces végétales et animales. Sauver les espèces inscrites sur la liste rouge sera difficile. Pourtant, Achim Steiner, directeur général de l'organisme, ne baisse pas les bras: «Il faut maintenant une volonté politique et des ressources pour endiguer la perte de biodiversité». Pour en savoir plus: [www.iucnredlist.org](http://www.iucnredlist.org)

### Trafic animalier en Thaïlande, le deuxième après les narcotiques

Des centaines d'oiseaux, des milliers de mammifères, sans compter les reptiles, tous menacés dans leur pays d'origine, transitent à Bangkok, plaque tournante du trafic mondial de faune sauvage: le marché Chatuchak propose ouvertement panthères longibandes, ourang-outangs, haras ou encore quelques un des derniers gibbons de Gabrielle. Ce trafic, le deuxième en Thaïlande, juste après les narcotiques, représente 2,3 millions d'euros pour ces 6 derniers mois. Les organisations qui tirent les ficelles sont à peine inquiétées par les autorités. Elles possèdent des connections dans les plus hautes sphères et n'hésitent pas à tuer. Cette année 8 gardes qui surveillaient la frontière thaïlanno-cambodgienne ont été abattus. Les gouvernements internationaux disposent de rapports d'enquête, notamment de *WildAid* et de *Monkey World Rescue Center*, mais ils ne semblent pas vouloir réagir...

Alors à vous d'agir en ne contribuant pas à ce trafic en n'achetant pas des objets dérivés d'animaux quelque qu'ils soient. Et encore moins en posant pour une simple photo avec un animal dans les bras ou autre. Merci pour eux.

Pour plus d'infos:

[www.monkeyworld.co.uk](http://www.monkeyworld.co.uk)

[www.savetheoranutan.info](http://www.savetheoranutan.info)

[www.wildaid.org](http://www.wildaid.org)



# Tombola des Félines

Le 18 juin dernier, lors de la grande fête des félins à St-George, *Terre et Faune* a procédé au tirage au sort d'un voyage en Inde, premier prix de la grande tombola des félins.

Monsieur Maurice Antonelli, de Marchissy (VD), est le grand gagnant du **Voyage Tigres en Inde**.

Quinze autres personnes ont gagné des bons d'achat pour la boutique de *Terre et Faune* ([www.terre-et-faune.org](http://www.terre-et-faune.org)).

Grâce aux grand nombre de participants, notre association a pu verser la somme de 3000 francs à l'association *Afrileo* pour la sauvegarde des derniers lions de Namibie.

**Encore un grand merci à vous tous d'avoir joué le jeu.**



## Rencontrez votre protégé

En août dernier, Nina Kettiger a eu la chance de rencontrer son orphelin Salama. Cette rencontre se passa au milieu de la brousse dans le parc de Tsavo lors du bain de boue de la troupe des orphelins. Cette rencontre restera gravée à jamais dans sa mémoire. Salama, quant à lui, n'a cessé de vouloir toucher Nina avec sa trompe et la largement badigeonnée de boue.

## Terre & Faune fait les marchés...

Venez retrouver le stand de *Terre et Faune* sur les marchés du samedi matin et aux nocturnes. Vous y trouverez un large éventail d'artisanat et de peluches de toutes sortes.

Voici les dates et lieux auxquels nous sommes présents:

**Lausanne:** 10 décembre (8h-13h), 20 et 22 décembre (16h-22h)

**Morges:** 20 et 22 décembre (15h-22h)

**Yverdon:** 10 décembre (8h-13h), 19 et 23 décembre (16h-22h)

Pour plus de détails, consultez notre site [www.terre-et-faune.org](http://www.terre-et-faune.org)

# Des idées cadeaux plein la fête

**Vous cherchez des idées pour vos cadeaux de Noël? Vous avez envie d'offrir à vos proches un présent original et qui, par la même occasion, contribue à la conservation de la faune sauvage? Alors ne manquez pas nos trois actions de Noël.**

## Ours

Briser le bâton, rompre la corde, stopper la souffrance, mettre fin à la danse...

Nous vous avons parlé dans ce numéro de la réhabilitation des ours danseurs en Inde, victimes des cruels montreurs d'animaux Kalandars. Un sanctuaire près d'Agra travaille à recueillir chaque ours traumatisé par des années de dres-

sage et de danse macabre pour amuser les touristes, à les soigner et à les réintroduire dans un milieu naturel approprié.

Grâce à un don de 60 francs, vous contribuerez à permettre aux vétérinaires d'enlever chirurgicalement la corde, de soigner les blessures de leur protégé et de redonner une vie d'ours à ces victimes des rues.

## Tigre

La cohabitation entre les hommes et les tigres n'est pas facile. Le manque de terres pousse les paysans à venir faire paître leur bétail en bordure des réserves protégées. Les tigres n'hésitent pas à profiter de cette aubaine et font des dégâts au sein des troupeaux domestiques, toute la richesse des pastoraux. Haïssant ces prédateurs, les paysans n'hésitent pas à mettre de la viande empoisonnée dans le parc, à poser des pièges ou à détourner des lignes à haute tension pour les éliminer. Il est important de désamorcer ce conflit. C'est pourquoi *Terre et Faune* a entrepris des démarches de sensibilisation et créé un fonds d'indemnisation pour les paysans victimes de la déprédation des tigres.

Avec 120 francs, vous nous permettez de rembourser une vache et de préserver dans le même temps les derniers tigres du parc de Bandhavgarh.

## Braconnage

Comme vous avez pu le lire à plusieurs reprises dans notre journal, les pièges posés dans le parc de Tsavo, au Kenya, causent chaque année la mort de milliers d'animaux sauvages qui agonisent dans d'atroces souffrances. On a même vu un léopard se ronger la patte pour essayer d'échapper au collet qui l'enserrait. Cinq brigades patrouillent régulièrement dans ce parc grand comme le canton de Vaud et ôtent chaque année plus de 20 000 pièges. Avec 50 francs, vous nous permettez d'enlever 5 collets et de sauver la vie d'autant d'animaux sauvages.

Pour tous vos dons, un certificat personnalisé que vous pourrez offrir à vos proches vous sera envoyé.

## Bulletin de commande Actions de Noël

- Je souhaite faire un don de 50.– francs pour enlever des pièges du parc de Tsavo
- Je souhaite faire un don de 60.– francs pour soigner un ours
- Je souhaite faire un don de 120.– francs pour contribuer à la préservation des tigres

**Merci d'indiquer le nom de la personne à qui vous souhaitez offrir le certificat:**

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

- Je désire devenir membre de l'association Terre et Faune (50.– CHF par année, 30.– CHF enfant)
- Je souhaite parrainer un tigre (85.– CHF par année)
- Je souhaite parrainer un éléphant (85.– CHF par année)

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

NP: \_\_\_\_\_ Localité: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

Email: \_\_\_\_\_

Renvoyez ce coupon dûment rempli à:  
Association Terre et Faune, case postale 8, 1188 St-George,  
au faxez-le au: (022) 368 15 09.

Ont participé à la rédaction de ce numéro :  
Catherine Tschanen (présidente), Isabelle Chevalley (secrétaire générale), Claire Richard (écrivain public).  
Maquette : Nicolas Peter